

## Les âges de la vie en astrologie

Le principal découpage des âges de la vie, celui dont on garde la trace dans les expressions "troisième, quatrième âge", vient de l'astrologie. Il résulte du cycle de la planète Saturne, qui borne notre univers planétaire visible, et représente ainsi la fin d'un temps<sup>1</sup>. Saturne met environ 29 ans pour faire le tour du soleil, c'est à dire le tour de notre thème. Ces 29 ans sont assimilés tantôt à 30, pour marquer ces fameux "âges", soit à 28, pour faire les "quatre fois sept ans" du premier cycle.

7 ans, dit "âge de raison", marque le premier quart de tour de Saturne. Vers 5 ans, l'enfant a découvert que l'Autre existe en tant que sujet distinct de lui, qu'il peut avoir une expérience, des sentiments et des pensées différents des siens. Il a ainsi compris que son environnement est partiellement imprévisible, qu'il doit anticiper, réfléchir, prendre des mesures de précaution pour lui-même et pour les autres. Il commence à être capable d'assumer en partie les trois grandes Lois d'autonomie de Françoise Dolto : respecter sa propre intégrité, respecter celle des autres et respecter son environnement<sup>2</sup>. Il est donc mûr pour prendre de nouvelles responsabilités qui vont étendre son territoire de liberté : par exemple, même s'il a encore besoin d'être contrôlé, il peut aller acheter le pain tout seul, il sait faire attention dans la rue, être poli, vérifier et rendre sa monnaie, tenir compte de l'heure.

Le deuxième quart de tour de Saturne marque la puberté, le cœur de l'adolescence<sup>3</sup>. Moment de grand désarroi, de deuil symbolique et d'opposition, c'est aussi un temps majeur de réapprentissage des trois Lois de l'autonomie. Symboliquement, Saturne passe en opposition à son lieu de naissance<sup>4</sup>, il est donc momentanément affaibli. Françoise Dolto décrit pour cet âge le "complexe du homard" : sa carapace est devenue trop petite pour l'enfant, il doit muer, mais tant que sa nouvelle structure n'est pas efficace, il est très fragile, proie facile des démons internes et externes. C'est l'âge où il a le plus besoin de savoir que les adultes exercent pour lui une protection efficace, c'est à dire qu'ils ne le laisseront pas commettre des transgressions dangereuses pour lui ou pour les autres, et qu'ils ne laisseront pas les autres commettre sur lui des actes transgressifs. L'adulte doit jouer pour lui un rôle saturnien bien cadrant, quitte à affronter parfois sa révolte. Moyennant quoi l'adolescent devient réellement adulte, c'est à dire capable d'assumer sa propre protection : ce n'est plus un crustacé sous la seule protection des structures externes, il devient vertébré<sup>5</sup>.

21 ans marquaient encore il n'y a pas si longtemps l'âge de la majorité sociale et pénale. C'est l'âge où la colonne vertébrale est suffisamment consolidée pour qu'on lâche complètement le tuteur parental. On fait ses premiers pas d'adulte dans le monde, on passe ses diplômes et son permis de conduire, on débute sa vie professionnelle, on se met en couple, on fait son premier enfant, on vote. En contrepartie, on doit rendre compte personnellement

---

<sup>1</sup> Voir dans les numéros précédents, notamment celui de mars 2010, la symbolique de Saturne. Rappelons ses principaux mots-clés : autonomie, responsabilité, réalisme, protection, Saturne est la planète du Temps et de la sagesse.

<sup>2</sup> Lois que Françoise Dolto énonce sous forme de trois interdits majeurs incontournables : l'enfant doit apprendre qu'il ne doit pas se blesser, blesser les autres ou être vandale, ce qui contient les interdits de l'inceste et du cannibalisme. Je préfère les énoncer sous forme de règles de respect.

<sup>3</sup> Adolescent veut dire, étymologiquement : qui est en train de devenir adulte.

<sup>4</sup> Voir numéro de mars 2010, article sur la ménopause.

<sup>5</sup> Ainsi bien logiquement, c'est à cet âge que surviennent les dorso-scolioses ; lorsque la structure extérieure ne joue pas suffisamment son rôle de cadre protecteur, l'adolescent la remplace par un corset physique.

devant la justice si on enfreint la loi. Ce dernier quart du premier tour de Saturne achève la construction du jeune adulte et le prépare à entrer dans le deuxième âge.

30 ans marquent en effet la fin du premier âge. Quoi qu'on en pense, avant trente ans on n'est pas encore tout à fait fini. Certains aspects de notre personnalité ne sont pas consolidés, et surtout on n'a pas encore pris conscience qu'à partir de maintenant, on est seul responsable à bord. Avant, même très autonomisé, il reste encore en nous quelque chose de l'enfance. Le regard des parents compte encore beaucoup, que ce soit en modèle "comme" ou en modèle "contre" ; on sent au-dessus de soi l'instance des générations précédentes, à la fois organisatrice du monde et chargée d'en assumer les dysfonctionnements. A trente ans, on entre de plain-pied dans l'univers de la maturité. Ce passage est d'ailleurs fréquemment accompagné d'une période plus ou moins dépressive, marquant le deuil d'un âge où la vie était encore rêvée.

Le deuxième âge sera celui de l'activité professionnelle, de l'éducation des enfants, des investissements financiers à long terme – emprunt pour la maison, par exemple. C'est l'âge où on fabrique complètement sa vie, et où personne d'autre que nous ne mène la barque. C'est aussi l'âge où justement, on va (en principe) apprendre qu'on est seul responsable non pas de ce que la vie nous fait, mais de ce qu'on fait de ce qu'elle nous fait. L'âge où on va renoncer à dire "c'est la faute à ..." : la faute à la société, la faute à mes parents, la faute à la destinée ... La vie va sans cesse nous remettre devant une réalité incontournable : nous faisons des choix tous les jours et nous en assumons les conséquences. Nous écrivons l'essentiel de notre vie dans ce deuxième cycle de Saturne. C'est celui où nous sommes le plus libres, celui où nous pouvons apprendre le plus si nous le voulons ; celui où nous avons le pouvoir de réparer notre enfance et de préparer notre vieillesse. Personne d'autre ne le fera à notre place.

Puis vers 60 ans nous entrons dans le troisième âge, celui où nous abandonnons certaines activités : les enfants sont partis, on prend sa retraite. Même si on est en bonne condition les forces physiques diminuent, on a besoin de vivre plus lentement et de se faire aider à son tour pour certaines tâches. C'est un temps de réflexion, de sagesse, on devient une référence dans la famille et dans la société, celui/celle auprès de qui les jeunes viennent prendre conseil après qu'ils aient à leur tour renoncé à nous rendre coupables de tous leurs malheurs. On prend d'autres formes de responsabilités, dans la vie associative ou dans la vie de la cité. On transmet son expérience, on écrit ses pensées ou ses mémoires. Dans ce troisième âge encore vaillant, on profite aussi de ce dont on n'a pas joui au cycle précédent faute de temps disponible : jardiner, voyager, s'instruire, peindre ou pêcher, cet âge retrouve une soif intense de plaisirs et de connaissances. On comble ses regrets, on fait mieux la part des choses, on se donne de nouvelles permissions. Qui peuvent aussi être affectives et sexuelles. C'est l'âge où on goûte pleinement les choses, avec l'avidité du temps qui passe ; on sait que si ce n'est pas maintenant, ce ne sera pas non plus "plus tard".

Et de plus en plus, une fraction importante de la population atteint le quatrième tour de Saturne. Maintenant on abandonne toutes les responsabilités, et on apprend à accepter la dépendance même dans les actes intimes de la vie : manger, s'habiller, se laver, aller aux toilettes ... on redevient un peu comme un petit enfant, c'est à nouveau un temps fragile, où on est soumis au bon vouloir des autres. La mort est une compagne quotidienne, on voit partir sa propre génération d'hommes politiques, d'acteurs, de chanteurs, tous ceux qui ont fait notre cadre de vie. Les amis disparaissent, la famille proche se rétrécit – on ne connaît plus tout le monde, parfois on ne reconnaît plus les siens –, les ressources humaines et matérielles diminuent, de moins en moins de choses nous retiennent sur Terre : c'est le temps du

cheminement spirituel. Face à l'au-delà qui se rapproche de jour en jour, l'ego commence à décrocher, on apprend à voir ce qu'on a fait ou pas, on médite sur le sens de ce qu'on a vécu, on se prépare au grand passage.

Il existe un autre découpage issu de l'astrologie, dit des âges planétaires, qui se superpose au découpage saturnien.

Les toutes premières années de la vie, celles du nourrisson, du jardin d'enfant et de l'école maternelle, sont gouvernées par la Lune : ce sont des années de dépendance à la mère – ou au faisant fonction de parent nourricier –. Dans ces années le rêve, les contes, l'imaginaire sont un élément essentiel de construction de la psyché, qui est encore souple, malléable, et innocente.

Avec le premier quart de Saturne vers 7 ans l'enfant entre aussi à l'école primaire. Jusqu'à la 5<sup>ème</sup> environ, c'est à dire jusqu'au deuxième quart de Saturne, domine la planète Mercure. C'est l'âge des "1001 questions" : qu'est-ce que c'est, à quoi ça sert, pourquoi c'est comme ça, et si c'était autrement, et pourquoi papa dit pas pareil que la maîtresse ? Il apprend à communiquer autrement que par le geste ou la parole : lire, écrire, se servir d'un ordinateur. Il développe son réseau social, se fait des copains/copines, va au foot, à la musique, à la danse, au centre aéré. Il multiplie ainsi ses connexions neuronales et enrichit sa pensée.

Puis au troisième quart de Saturne, avec l'arrivée de la puberté, vient l'âge de Vénus. L'amour, l'amour, l'amour. Pas tout à fait pareil chez les filles et chez les garçons, bien sûr, mais c'est un âge fragile pour tous sur le plan des sentiments. On découvre ou on confirme son orientation sexuelle, on cherche une âme sœur, on a besoin de câlins pour rassurer sa vie affective. Côté nourriture, la réactivation du stade oral se traduit par un appétit féroce, les garçons sautent sur tout ce qui se présente, les filles se trouvent trop rondes et font leurs premiers régimes.

Tout cela se tasse avec l'arrivée de la période martienne à l'entrée à l'université ou dans la vie active. On commence à se battre dans le monde extérieur. Il faut jouer des coudes, tailler sa place, réussir des concours ou des entretiens d'embauche, c'est l'âge de la mise en compétition sociale – et sportive –, qui va durer une quinzaine d'années jusque vers 36 ans, c'est à dire pendant un demi-cycle de Saturne, à cheval sur le premier et le deuxième âge.

36 ans c'est trois fois le cycle de Jupiter<sup>6</sup>, qui domine au moins jusqu'à la retraite, au moins deux cycles, souvent trois<sup>7</sup>. Cette période où l'on prend pleinement sa place dans le monde, où on assoit sa notoriété, où on gagne de l'argent, où on voyage – et où on prend de l'embonpoint – empiète en effet de plus en plus sur le troisième âge. C'est aussi dans ces années que l'on affirme ses orientations philosophiques, politiques et/ou religieuses, et que participe à l'évolution des lois sociales.

Enfin, on entre dans la vieillesse, l'âge de Saturne, qui boucle son troisième cycle et amorce son quatrième. C'est un âge silencieux de retour en soi-même et d'ouverture à d'autres plans de conscience.

Ainsi nous venons de faire deux fois le parcours complet de la vie. On peut remarquer une chose étrange. Alors qu'on a l'impression subjective, en avançant dans la vie, que le temps

---

<sup>6</sup> Jupiter a un cycle de 12 ans.

<sup>7</sup> C'est à dire au moins jusqu'à 60 ans, voire 72

s'accélère, en fait les périodes planétaires s'étendent, comme si au contraire le temps ralentissait. Plus on avance dans la vie et plus on a le temps de penser, d'apprendre, de comprendre, de goûter et d'accomplir. On va de plus en plus vers l'essentiel, on se gaspille moins. Cela me fait penser aux chaudoudoux<sup>8</sup> : plus on en donne et plus on en a. Le temps c'est un peu pareil, au fond : plus on le prend, plus on en a.

---

<sup>8</sup> Cf Claude Steiner "Le conte chaud et doux des chaudoudoux"